

» & un cheval blessé : Et quoi qu'en disent les
 » Prussiens, leur perte ne peut pas être moind-
 » re que la nôtre dans cette bataille, qui n'a
 » pas été générale, mais un combat avec l'avant-
 » garde de l'Armée du Prince Charles, com-
 » mandée par le Lieutenant-Général de Königs-
 » segg, qui les ayant fait plier plusieurs fois,
 » les a portés à mettre contre lui la plus grande
 » partie de leurs forces : d'où il est arrivé que
 » le Comte de Königssegg a dû appeler le corps
 » de réserve à son secours, & non le gros de
 » l'Armée qui étoit trop éloigné.

» Pendant la chaleur du combat le Général
 » Nadasti romba avec ses Hussars & les Pandou-
 » res dans le camp ennemi, & y fit toutes sor-
 » tes de dégâts. Ceux qui étoient de garde aux
 » bagages, furent hachés en pièces. Tout l'Equi-
 » page du Roi de Prusse, sa Chancellerie, sa
 » caisse de dépenses qu'on dit de deux millions,
 » & tout son bagage, comme celui des prin-
 » cipaux Officiers de son Armée, sont ainsi tom-
 » bés entre les mains de ces Hussars & Pandou-
 » res, & emmenés au Camp du Sérénissime Prince
 » Charles.

Depuis l'action dont nous venons de donner
 une double relation, l'Armée Autrichienne-
 Saxonne, pour la commodité des subsistances,
 est retournée du côté de *Königin-Grätz*. Et celle
 du Roi de Prusse s'est campée à *Sorr*, où elle
 étoit encore le 5. Octobre. Nous les laisserons
 dans ces Camps pour ce mois-ci ; & passerons
 delà à l'article d'*Italie* qui nous montre aussi des
 événemens de remarque par rapport aux Armées.